

## Lancement par Patrick Lartiquet, *Président de Savoirs Patients*

« Quand l'intervention par les pairs fait bouger les lignes ! »

Cette expression, qui fait un peu office de slogan, a vite fait l'unanimité, je dois le dire, auprès de nos équipes qui ont organisé cette journée. Journée coconstruite avec APF France Handicap, le CREAI-ORS et le COPS (Centre Opérationnel du Partenariat en Santé), dispositif régional porté par Savoirs Patients.

Mais permettez-moi ici d'aller un peu plus loin sur la portée de cette thématique de la journée.

Oui, vivre avec une vulnérabilité de santé, vivre avec un handicap peut produire des savoirs particuliers, issu non pas de nos universités ou d'études randomisés, mais de l'expérience de vie. Des savoirs qui sont à même d'interpeller le discours et les pratiques professionnelles et de participer à la définition des démarches cliniques, de soin d'accompagnement et de santé.

Oui ces savoirs singuliers, que certains appelleront expérientiels, même si je n'aime pas trop cette qualification, sont bénéfiques, voire peuvent être de véritables tuteurs de résilience comme pourrait le dire Boris Cyrulnik entre personnes concernées par la même vulnérabilité de santé – je parle ici naturellement de la pair aideance - ; ils sont bénéfiques pour améliorer la qualité des parcours de soins et des accompagnements, ils sont bénéfiques pour améliorer les organisations en santé, ils sont bénéfiques pour améliorer les politiques de santé – je parle ici du partenariat en santé -.

Bénéfiques ? Je me corrige immédiatement, ils sont indispensables.

Si la légitimité et la pertinence de ces savoirs issus de l'expérience de vie avec une vulnérabilité n'est plus démontrée, de nombreux travaux de recherche l'ont aujourd'hui établi, leur mobilisation effective dans le champ de la santé reste un changement de paradigme.

Travailler en partenariat ne se décrète pas ; il s'agit bien d'un changement profond pour notre système de santé. Et, je le pense, aujourd'hui, les vents sont plus que favorable dans notre région. Le succès de cette journée en témoigne !

Dès 2018, notre ARS Occitanie a osé inscrire comme priorité opérationnelle dans le PRS la mise en œuvre du partenariat en santé en faisant le choix d'une démarche participative pour coconstruire avec les professionnels de santé, les usagers, les patients, les administratifs ce changement. Un engagement institutionnel qui depuis ne s'est pas démenti ; ça été la création du COPS en 2022, dispositif original et unique en France, que beaucoup de régions nous envie, s'appuyant sur une gouvernance participative au travers du Comité des Partenaires composé de plus de 100 acteurs de

santé de la région ; qu'ils soient représentants d'établissement de santé, d'associations d'usagers ou à titre personnel.

Plus récemment, dans le cadre du nouveau PRS, le partenariat en santé est cité 47 fois comme aime à le dire Véronique Ghadi. Dès la semaine prochaine, débutera pour trois ans une démarche participative pour coconstruire le partenariat en santé dans le champ spécifique du médico-social. Démarche portée par Savoirs Patients et financée par l'ARS.

Cet engagement régional est renforcé au niveau national par de nombreuses institutions. Pour ne citer qu'elle, la HAS a formalisé une recommandation fondatrice en septembre 2020 : « soutenir et encourager l'engagement des usagers dans les champs du sanitaire du médico-social et du social ». La dernière version de la certification des établissements de santé mentionne désormais comme critère le Partenariat.

Oui, le partenariat en santé, croisement des savoirs issus de l'expérience de vie avec une vulnérabilité et des savoirs académiques et cliniques des professionnels de la santé, est un changement de paradigme, un changement culturel, un changement dans les postures professionnelles et associatives.

Il s'agit bien de restaurer une éthique de la relation, de la relation de soin ou d'accompagnement qui nous oblige à nous réinventer. Comme toute innovation, il nous faut expérimenter, capitaliser sur les expériences, pousser les cadres de fonctionnement existants, rompre avec certaines habitudes.

**Alors oui, l'intervention par les pairs fait bouger les lignes !**

A chacune des places où nous œuvrons au quotidien, que nous soyons directeur directrice, cadres, professionnels de santé, administratifs d'établissement de santé, de formation, professionnels du 1<sup>er</sup> recours, institutionnels, représentants des usagers, d'association de patients, patients, personnes accompagnées ou encore proche aidants partenaires, oui il nous appartient à tous d'oser la mobilisation des savoirs issus de l'expériences de vie avec la vulnérabilité, entre pairs ou bien encore dans le cadre du partenariat en santé pour améliorer les parcours de soins, la qualité des soins et de l'accompagnement et in fine la qualité de vie des personnes vivant avec une vulnérabilité de santé.

Aussi à mon tour de formuler un slogan : **la vulnérabilité ne devrait plus être considérée comme un déficit mais bien comme une capacité pour faire bouger les lignes !**

Je vous souhaite à toutes et tous une très belle journée.